

CHAPMAN

L'enfant de la nature, aux limites du monde,
Rampe sous le fardeau de sa *misère* immonde ;
La France à son grand cœur sent la pitié venir ;
Elle élève la voix..... et ses missionnaires
Vont évangéliser les tribus sanguinaires,
Et font sur les déserts flamboyer l'avenir !

FRECHETTE

Sans espoir et sans Dieu *l'enfant de la forêt*
Traine-t-il sa *misère* à l'autre bout du monde,
Qui donc va lui verser la lumière féconde ?
Nations, saluez ! car la France apparaît.

CHAPMAN

Les vieilles nations — ô merveilleux spectacles !
Veulent faire tomber enfin tous les obstacles
Qui nuisirent longtemps à leur fraternité :
Elle prend son compas, son pic et sa truelle.....
Et les *monts* affolés s'entrouvrent devant elle,
Et l'*océan* la suit comme un lion dompté.

FRECHETTE

De l'immense avenir resplendissante aurore !
Pour vous joindre en faisceaux, peuplés de l'univers,
Faut-il percer les *monts* ou rapprocher les *mers* ?
Paladin du *progrès*, la France arrive encore

.....

CHAPMAN

Mais si des conquérants, assoiffés de vengeance,
Allaient *éteindre* un jour le flambeau de la France,
Les peuples aussitôt marcheraient à tâtons.
Que dis-je ? si jamais son soleil se dérobe,
Les feux qu'il a versés à tous les coins du globe
Empourpreront encor le ciel des nations.

FRECHETTE

Oui, péris s'il le faut, — pardonne à ce mot sombre, —
Ainsi qu'un grand navire incendié qui sombre,
Ou plutôt comme l'astre immense qui *s'éteint* :
Le soir, dans les brasiers de l'horizon lointain,
Drapé dans les replis de sa *pourpre* sanglante,
Et qui longtemps après que sa masse aveuglante
S'est engloutis au loin dans les cieus entrouverts,
De ses rayons mourants *dore encor* l'univers.

L'enfant de la nature, de M. Chapman devient chez M. Fréchetle *l'enfant de la forêt* ; cet enfant rampe sous le fardeau de la misère, d'après M. Chapman ; ce même enfant traîne sa misère avec M. Fréchetle, et il la traîne à l'autre bout du monde, tout comme celui de M. Chapman *aux limites du monde*.